

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 29 (1974)
Heft: 2

Artikel: Cartulae ad botanicorum graphicem. V.
Autor: Burdet, Hervé M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cartulae ad botanicorum graphicem. V.

HERVÉ M. BURDET

RÉSUMÉ

Cinquième livraison de fiches d'identification autographique de botanistes disparus comprenant: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins et C. C. Gmelin.

SUMMARY

Fifth instalment of a card-index for autographic identification of past botanists covering: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins and C. C. Gmelin.

ZUSAMMENFASSUNG

Fünfte Lieferung einer autographischen Identifizierungskartei von hingschiedenen Botanikern und zwar: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins und C. C. Gmelin.

A la méthode d'identification des écritures par approche instinctive s'oppose, sans toutefois l'exclure, une étude plus rationnelle que l'on pourrait désigner du terme de graphologie théorique. Il s'agit d'une méthode d'analyse des tracés graphiques, où l'expert s'efforce d'observer et de noter autant de caractéristiques originales mais constantes qu'il pourra, sur les échantillons à authentifier. Il est à la fois habituel et pratique, lors de cette recherche des particularités graphiques d'un scripteur, de s'appuyer sur un système méthodologique précis, et de procéder aux examens nécessaires avec la routine que permet un schéma convenu des observations successives à faire. Le schéma de ce type, que nous présentons ci-dessous, n'a pas la prétention d'être spécialement original, ni plus efficace qu'un autre. Il n'est pas celui d'une école graphologique en particulier, mais représente plutôt une sorte

de liste des différentes caractéristiques habituellement retenues par la plupart des graphologues. Cette espèce de "checklist" est disposée d'une manière qui paraît à la fois pratique et logique puisque elle passe du général au particulier, c'est-à-dire des examens d'ensemble à ceux de détails.

La première notion dont il faut faire l'examen est celle de l'impression d'ensemble. L'échantillon fournit-il l'impression d'un ensemble cohérent, harmonieux ou donne-t-il une idée plus capricieuse ou désordonnée de sa nature? Une certaine harmonie d'ensemble existe-t-elle ou non et dans quelle mesure? L'observation de cette première caractéristique est délicate. Il faut s'efforcer de regarder l'échantillon d'écriture comme un portrait ou comme un jardin, soigné où à l'abandon. Il faut aussi se garder de tomber dans l'erreur classique qui fait confondre harmonie et calligraphie. Un texte calligraphié, où les caractères approchent ceux de l'imprimerie, n'est pas particulièrement harmonieux, il présente simplement peu de particularités intéressantes.

Peut-être est-il plus facile de saisir la seconde notion à rechercher, celle d'ordonnance générale du texte, c'est-à-dire l'occupation de l'espace-papier, les rapports existants entre l'espace écrit et le blanc, ainsi que leurs originalités. On peut, en simplifiant, considérer qu'il s'agit de l'observation des blancs: haut, bas et marges. Ces espaces vierges sont plus ou moins grands, plus ou moins symétriquement disposés par rapport au texte; les marges peuvent être droites ou irrégulières, voire absentes; elles croissent ou décroissent de haut en bas, etc.

On recherchera en troisième lieu d'éventuelles variations de direction, d'orientation de l'écriture pour savoir si elle a tendance à monter ou à descendre et si cette tendance est constante ou si l'écriture est simplement sinueuse ou de direction instable. On distinguera également les lignes écrites droites de celles qui sont incurvées, quelle que soit leur direction.

Quatrièmement, l'attention aura à se porter sur l'inclinaison des lettres, vers l'arrière ou l'avant, sauf les cas d'écritures droites. On peut observer des inclinaisons inégales et fortuites ou au contraire des inégalités d'inclinaison qui portent sur certaines lettres précises, comme par exemple des *t* droits mais des *l* inclinés vers l'avant.

La cinquième notion est celle de la dimension de l'écriture, la taille objective des signes tout d'abord puis aussi leur taille relative et enfin les déformations, allongements verticaux ou horizontaux, resserrements et superpositions. Les graphologues cherchent généralement à nommer les différents types d'écriture observés. Ils parlent d'écritures démesurée, grande, basse, allongée, etc., mais il ne semble pas que cet effort se justifie dès l'instant qu'on se borne à relever des caractéristiques sans chercher à les mettre en rapport avec des valeurs psychologiques.

Sixième point à examiner: ce que l'on nomme la continuité de l'écriture ou sa liaison. C'est l'examen des interruptions, des ruptures du tracé ou au contraire des liens d'un signe à l'autre. On pourra observer toute une série de formes de transition entre les écritures juxtaposées dans lesquelles les lettres et même les jambages sont disposés quasi individuellement et les écritures hyperliées où l'on observe des liaisons excessives qui vont d'un mot au suivant. Très caractéristiques sont souvent les formes que prennent les liaisons d'un jambage à l'autre selon qu'elles sont anguleuses ou arrondies, dans les hauts ou dans les bas. Une bonne perception de la continuité de l'écriture, soit d'une espèce de rythme, de respiration sous-jacente, permet de se figurer la vitesse à laquelle le tracé a été réalisé. Cette notion dérivée n'est pas sans intérêt si l'on veut bien considérer que souvent ce n'est

qu'une différence de vitesse qui distingue deux échantillons graphiques, apparemment très différents, lorsque l'un — par exemple — a été réalisé avec soin et un souci de présentation poussé, alors que l'autre a été jeté à la diable, précipitamment.

L'avant-dernier sujet d'examen est l'observation pure et simple des lettres que l'on prendra, pour plus de clarté, dans l'ordre alphabétique en cherchant pour chacune une éventuelle caractéristique originale se répétant constamment. On s'efforcera de voir si les *a* et les *o* sont fermés ou ouverts, et dans ce cas à quel endroit, comment sont tracés les *s*, les *g* et les *d*, lettres très variables d'une écriture à l'autre. L'observation correcte d'un petit nombre de particularités bien typiques permet d'identifier avec sûreté même quelques mots.

On terminera en portant son attention sur les "détails" qui peuvent être capitaux. Ce n'est pas sans profit que l'on prendra note de l'ornementation d'une majuscule ou de la position des points sur les *i*. La ponctuation ou la manière de faire les barres des *t* singularisent souvent une écriture. Les chiffres et certaines abréviations d'usage courant sont également fréquemment tracés avec originalité.

Il va de soi que dans plus d'un cas l'examen successif des huit notions énumérées ci-dessus, avec leurs nombreuses subdivisions et variantes, sera superflu s'il saute aux yeux qu'un scripteur particulier fait tous ses *s* ou ses *p* de manière bien typique. Mais seule la pratique lente et laborieuse de toutes les observations successives est à même de permettre la distinction sûre d'écritures fortement apparentées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Attinger, V., Godet M. & H. Türlér (1921-1934) *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. Neuchâtel. 7 vol. + 1 suppl.
- Borodin, I. (1908) Kollektory i kollekciy po florje Sibiri. *Trudy Bot. Muz. Imp. Akad. Nauk* 4: 1-219.
- Burdet, H. M. (1972-1974) Cartulae ad botanicorum graphicem. *Candollea* 27: 307-340; 28: 137-170, 407-440; 29: 207-240.
- Britten, J. & G. S. Boulger (1893) *A biographical index of british and irish botanists*. West, Newman, London.
- Davey, F. H. (1909) *Flora of Cornwall*. Chegidden, Penryn. xxix-lxii.
- Descubes, A. (1889) *Nouveau dictionnaire d'histoire et de géographie, de mythologie et de biographie*. Le Vasseur, Paris. 2 vol.
- Dezobry, C. & T. Bachelet (1883) *Dictionnaire général de biographie et d'histoire*. Ed. 9. Delagrave, Paris. 2 vol.
- Druce, G. C. (1930) *The flora of Northamptonshire*. Buncle, Arbroath. xlv-cxxiii.
- Guillaumin, A. (1929) Les fleurs de jardin. Tome premier: Les fleurs de printemps. *Encyclopédie pratique du naturaliste* 15. Lechevalier, Paris. XVI-XLIX.
- Hryniewicz, B. (1931-1933) *Zarys historii botaniki w polsce*. Warszawa.
- Kirschleger, F. (1857) *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes*. Strasbourg. Vol. 2: XIII-C.
- Kukkonen, I. & K. Viljamaa (1971) Herbarium of Christian Steven. *Helsingin yliopiston kasvimuseon monisteita* 4. Helsinki.
- León, N. (1895) *Biblioteca botánico-mexicana*. México.
- Lindemann, E. (1863) Kurze Nachrichten über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 36/1: 233-253.
- (1872) Zweiter Bericht über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 46/3: 56-101.

- Lindemann, E. (1885) Dritter Bericht über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 60/4: 265-312; 61/1: 37-92.
- Martens, G. von & C. A. Kemmler (1865) *Flora von Württemberg und Hohenzollern*. Ed. 2. Osiander, Tübingen. 776-783.
- Rendle, A. B. (1931) In Britten, J. & G. S. Boulger: *A biographical index of deceased british and irish botanists*. Ed. 2. Taylor and Francis, London.
- Trautvetter, E. R. von (1880) *Florae rossicae fontes*. *Trudy Imp. S.-Peterburgsk. Bot. Sada* 7: 1-342.

ENGELMANN, George

né le 2 février 1809 à Francfort sur le Main, Allemagne
mort le 4 février 1884 à Saint Louis, Missouri, USA

Docteur en médecine de l'université de Würzburg (1831), il émigra aux Etats-Unis en 1832 et pratiqua la médecine à St Louis jusqu'à sa mort. Pionnier de la botanique américaine: *Cuscuta*, *Quercus*, *Agave*, *Cactaceae*, *Coniferae*.

Œuvre publié: Sargent, C. S.: Bot. Gaz. (Crawfordsville) 9: 69-74. 1884.

Herbier: MO + un grand nombre d'instituts américains et européens.

27. 11. 1867
Herrn Dr. Engelmann
in St. Louis
Missouri
USA
zu übersenden
dieses
Pflanzchen
aus der
Gegend von
St. Louis
Missouri
USA
a

Wolffia columbiana Kunt
in flor.
b
Found in and about
St. Louis, Missouri
G. Engelmann Aug. 1867

C *Alouis Aug 13 1875*
 My dear Mr Boissier

I owe you a letter
 since years, and am apologetic
 but I believe we have not
 a little neglected. I have
 specimens of a Pine from
 which ought to have been
 long ago, and you have my
 ornamental Euphorbia. Philosophy
 which I left with you & you

I intended to return them
 Pines together with a lot of
 Pines including several new
 and will do so yet, but I
 am not quite prepared, and
 be able to add a number of
 of other plants, partly collected
 myself in the Rocky Mountains

ENGLER, Heinrich Gustav Adolf

né le 25 mars 1844 à Sagan, Schlesien (i.e. Żagań, Pologne)
mort le 10 octobre 1930 à Berlin, Allemagne

Docteur ès sciences de Breslau (1866), successivement professeur de botanique et directeur des jardins botaniques de Munich (1871), Kiel (1878), Breslau (1884) et Berlin (1889) il a aussi voyagé en Afrique orientale (1902) dans l'Himalaya et la péninsule indo-malaise (1905-1906).

Œuvre publié: Diels, L.: Ber. Deutsch. Bot. Ges. 48: (158)-(163). 1930.

Herbier: B + BM, BRSL, C, CGE, G, GOET, H, K, LE, P, SI.

a

Monsieur le D^r Krause, qui a déjà fait plusieurs fois des travaux systématiques avec moi, a entrepris pour le Pflanzenreich la révision du genre Philodendron en se basant sur mes matériaux, tandis que moi-même je réviserai les autres Philodendroides.

Les musées qui possèdent encore des matériaux indéterminés de Philodendron peuvent profiter de cette occasion pour les faire déterminer; Cependant, la détermination de simples feuilles est complètement exclue; les échantillons pourvus d'inflorescences utilisables seront seuls examinés.

Nach habe ich zu bemerken, dass ich auch eine Karte
 über die geographische Verbreitung der Araceae, remon-
 tlich der einzelnen natürlichen Gruppen vorbereitet,
 diese wird wohl nicht einer Darstellung in ~~der~~ geogra-
 phischen Verhältnisse ~~in der Einleitung~~ meiner Be-

des Aroidées qui m'occupe maintenant

b parfaitement agréée, monneur, l'assurance
 de ma plus haute considération pour vous.

A. Engler

Munich 24 sept. 75.

c Neue von Ihnen aufgestellte Arten
 Lebermoos, welche wir noch nicht kennen,
 wird das Bot. Museum gern von
 Ihnen käuflich erwerben oder im
 Tausch gegen andere Arten, welche Sie
 wünschen.

Mit vorzüglicher Hochachtung
 A. Engler.

ESCHSCHOLTZ, Johann Friedrich Gustav von

né le 12 novembre 1793 à Dorpat (i.e. Tartu, RSF d'Estonie)
mort le 19 mai 1831 à Dorpat

Médecin, entomologiste et professeur d'anatomie à la faculté de médecine de l'université de Dorpat de 1819 à sa mort. Il fit deux fois le tour du monde sous les ordres de O. von Kotzebue comme médecin sur le "Rurik" (1815-1818) et comme naturaliste sur le "Predpriatie" (1823-1826).

Œuvre publié: Catalogue of Scientific Papers 2: 519-520; 7: 625.

Herbier: LE + BERN, BR, C, G, GH.

*Dorpat am 22. Decbr
1828.*

Gefährdetes Jahr!

*Ich stelle Ihnen für die überfandenen
westfälischen Exemplare, und für die
falls, mit welchen Sie dieselben eingekauft
wurde, gebrauchten Druck ab. Ich finde
die ausgestellten mexicanischen Pflanzen
gleich unter den Abdruck des südlichen
des Nord und dem einzigen brasilianische
des besten im ganz westfälischen*

Suprestia gigantea ist, wie man viele schon erfand,
 in meine, doch erst in ganz neuen Gesichts bei
 Ihnen mlangem und Ihnen Trifall erfelken möge!

Ich ist uns von Ihnen *Poradion cruciatum*, *Lytha callaris*,
Cicindela elegans, *Perisus*, *Distans*, *Pinelia laryx*, *Cephalotes*,
Proclator the alta, *Helops damascenus* erfelken, so sind wir
 Sigalben immer lieb; ich würde Sie auf in die ersten
 den *Tortyrice*, *Blaps*, *Chione carakiden*, wie *Gemadis*,
Brachinus, *Pythorus* etc. bitten, auch den sie ganz
 manse *Palchusike* finden würde, so wir auch in *Hyphalchus*,
 und *Gonaphus* für *Asotylgaborum*

ganz ergebener Thine

Dr. Hoffmann

FAUCONNET, Charles Isaac

né le 24 avril 1811 à Genève

mort le 20 janvier 1876 à Genève, Suisse

Médecin, formé en France et en Angleterre, il a entre autre herborisé autour de Genève, en Suisse, dans le midi de la France, en Allemagne et en Ecosse.

Œuvre publié: Briquet, J.: Biographies de botanistes à Genève: 230-231. 1940.

Herbier: G.

Si les bouteilles
plus longtemps dans la neige,
j'ai ici une personne qui se charge-
rait de les surveiller et de
continuer en besoin l'expérimentation

Recevez, Monsieur le Professeur,
les salutations respectueuses de
votre dévoué

a

Ch. Fauchonnet. J.

à Monsieur

Le Professeur L. de Casidolle.

Il existe dans un petit jardin encaissé
au Sud Est, derrière l'Hôtel des Alpes, quelques
ceps de vigne qui végètent assez vigoureusement.
Il est vrai qu'un conduit d'Eau chaude passe d. le sol.

Nous avons une réunion de la Commission
Mardi et je ne doute pas que ces Messieurs
ne passent droit à votre demande : dans ce cas
je vous ferai remettre le paquet des Diospyros
qui se trouvent dans l'Herbier de Dessert.

Je communiquerai à la Commission votre
idée pour utiliser le rez-de-chaussée du

b

c Mr Blanchot Ingénieur
de la ville, le local du
Conservatoire Botanique.

D'après les mesures que
j'avais prises en faisant la
surface occupée par l'Herbier
dans le local provisoire, nous
sommes tombés d'accord
qu'il y aurait possibilité
de le loger au 1^{er} étage

FÉE, Antoine Laurent Apollinaire

né le 7 novembre 1789 à Ardenes, Indre, France
mort le 21 mai 1874 à Paris, France

Professeur à l'hôpital militaire de Lille (1824), pharmacien principal, professeur d'histoire naturelle médicale à la faculté de médecine de Strasbourg (1832), directeur du jardin botanique de cette ville et premier professeur des hôpitaux militaires d'instruction. Spécialiste des fougères et des lichens.

Œuvre publié: Bull. Soc. Bot. France 21/1: 173-178. 1874.

Herbier: STR + BASSA, BORD, FI, L, P, PC, NTM.

*mon m. a. c. Chaurat ; ce m. a. c. -
occasion de parler de mes amis de
Genève parmi lesquels vous avez
une si bonne place.*

*Croyez moi toujours, cher
et bon collègue, un ami dévoué*

a



Strasbourg 22 juillet 1871.

b

*Voilà, mon cher collègue, j'attends de voir
l'herbier de Vienne et je ne puis en
obtenir les notes en communication.*

Donnez-moi les notes soignées avec

pour être renseigné d'une manière même
minutieuse. Rien ne vous sera donc plus
facile que de terminer cette affaire.

Pour savoir, cher et bon collègue quel
sont mes sentiments pour vous, je vous en
renouvelle l'expression.

C



Aizomanches par Ryes, Calvados, ce
19 août 1871.

mes compliments les plus affectueux à Monsieur
Boissier

d

les personnes auxquelles ce discours devant
être distribué. Je suis dominé un grand
nombre de lichen et peu à peu je les
démontre à la tête de chaque muraglia
- plus je me mets demain à la porte
pour vous, monsieur,
me brèche sur la semaine. Quant
à moi j'ai de commentaire sur l'âme
je ne suis trop quelle occasion chercher,
si je attende elle peut tarder long-temps.
surtout m'écrite ou me faire écrire un
mot afin de me dire si vous ne trouvez
pas la part par la diligence trop onéreuse.

FENZL, Eduard

né le 15 février 1808 à Krummnussbaum an der Donau, Nieder-Oesterreich, Autriche

mort le 29 septembre 1879 à Vienne, Autriche

Docteur en médecine de l'université de Vienne (1833), conservateur de la section botanique du musée impérial de Vienne (1840), et professeur de botanique de 1849 à 1878.

Œuvre publié: Magyar Növényt. Lapok 3: 158-160. 1879.

Herbier: W + BP, C, P, WU.

gefunden, das uns sehr sehr
einfach war, aber die
meinen Anwesenheit zu
aus dem Departement
aus, das die am 8 Mai
die Note über den
eingefunden haben. Die
a

b Graf Frickmann. Perati

Professor Dr. Ed. Fenzl
k. k. Regierungsrath
erlaubt sich Ihnen Herrn
Spreitzenhofer aus Wien, als
einen sehr eifrigen Botaniker
zu empfehlen.

Pilea, Ulmus, et d'autres autres choses et
 et vous pourriez donner une faible preuve
 je vous prie de me charger avec vos sants,
 d'accomplir avec le plus grand plaisir.

de la Botanique à l'université de Vienne

c plus à la portée de remplir toutes vos
 pourrait faire. Pardonnez mes demandes

loges végétales, ou. etc. sont surs,
 l'université de Vienne florissante.

d Agré, je vous prie cher
 Collègue, l'apurement de mon
 entier Souvenir.

Votre

Ad. Fenzl

G.S. Je vous prie de m'envoyer
 une agave-tania sur une
 feuille en 8.00 pour la r.
 vie administrative.

FISCHER, Friedrich Ernst Ludwig (i.e. Фишер Федор Богданович)

né le 20 février 1782 à Halberstadt, Sachsen, Allemagne

mort le 17 juin 1854 à St-Petersbourg (i.e. Leningrad, RSFSR, URSS)

Formé à Halle, docteur en médecine, il fut directeur du jardin des plantes Razoumoffski à Gorenki, professeur à Moscou (1812) et de 1823 à 1850 directeur du jardin botanique impérial de St-Petersbourg.

Oeuvre publié: Pr. 2911-2916 + Catalogue of Scientific Papers 2: 616-617.

Herbier: B, BR, C, FI, G, K, KIEL, LZ, OXF, P, P-JU, W.

a Si je prétends que vous devez déchiffrer cette lettre, Mais,
je prétends peut-être trop; qu'il me soit permis de
me plaindre! Je ne saurais vous exprimer, combien
je serais charmé si nos communications pouvaient
être devenues plus fréquentes. J'y suis grandement
intéressé, c'est vrai, mais peut-être que vous pourriez
vous même quelque intérêt à ce que votre parente vous donne
à peindre. En vous répétant mes expressions et mes
vœux je suis avec considération et sincérité
Votre très affectueux
Fischer.

b et Heterotrichum. L'égrètte ou dernière
craquement de série comètes, roides
sont un peu, si place le Larentula
l'égrètte est indigène comme plumeuse,
se rapproche nullement des autres espèces
J'ai peur que peut-être vous pourriez vous
même la décrire.
Je ne puis attendre bientôt de vos
avis avec la plus parfaite considération,
et cher Colley

FISCHER von WALDHEIM, Alexandre Alexandrovitch (i.e. Фишер фонъ Валдгейм Александр Александрович)

né le 8 avril 1839 à Moscou, RSFSR, URSS
mort en 1920

Formé à Moscou, anatomiste et physiologiste, professeur à l'université de Varsovie (1869), directeur du jardin botanique de cette ville (1878) puis directeur du jardin botanique impérial de St-Pétersbourg (1897).

*Très
honorable Collègue, mes
sentiments bien distin-
gués et dévoués.*

A. Fischer de Waldheim

a

b *remettre ci-inclus 44
francs en mandat payable
à vue par Vernes et C^{re}
à Paris pour les plantes*

Veuillez agréer, Monsieur,
mes sentiments très
distingués

c A. Fischer de Waldheim

Pladonia coccifera, pyxidata, gracilis,
uncialis, paschalis, rangiferina.

Usnea florida, hirta.

Cornicularia spadicosa, islandica.

Parmelia cametaria, murorum, saxa-

d *tilis, centrifuga, stellaris, pul-*
verulenta, parietina, olivacea,

e Meine Seelenstimmung ist
eine recht trübe; doch hoffe ich
durch fortgesetztes wissenschaftliches
Arbeiten auch diese Zeit zu überwin-
den. - Mit den herzlichsten Grü-
ßen Ihr Sie hochachtender und
ergebenster St. Fischer v. W.

FRIES, Elias Magnus

né le 15 août 1794 à Femsjö, Småland, Suède
mort le 8 février 1878 à Uppsala, Suède

Docteur ès sciences de Lund (1814) et privat-docent la même année, puis professeur de botanique à Lund jusqu'en 1834, ensuite à Uppsala. Il succéda à Wahlenberg à la direction du jardin et musée botanique (1851-1863). Célèbre mycologue.

Œuvre publié: Fries, E. M.: *Historiola studii mei mycologici*; *Monographia Hymenomycetum Sueciae* 1: v-xi. 1857.

Herbier: UPS + nombreuses collections partielles.

Vino Celeberrimo, aestivatiſſimo
Imp. Reuten
i. n. d.
P. J. J. J.

Summa voluptate hanc recipi Catalogum horti
vestri elegantissimum, qui licet mihi non plures
offert raritates et novitates quam vestriſti
miſi Horti parisiensis. Excusez hanc ubertatem
longam meam desiderium indicem; plantis
vero Boissierianis ab ipso tamen abſte-
nere spero, ut in litteris nuper datis
poteratur eſſe!

a

Statice frederici-Capensis et
herb. Thunbergianis:

b

- n. 1. Stat. purpurea Thunb. = exalt. Boiss. n. 1.
- n. 2. St. longifolia Thunb. = exalt. Boiss. n. 2.
- n. 3. Stat. limphica Thunb. Cfr. n. 1. infra.
- n. 4. Boiss. inter Thunbergianis non adest.
- n. 5, 6 Boiss. inter Thunbergianis simul defuncti.
- n. 7. Boiss. = St. calva Thunb. vide inf. n. 2.
- 8 Thunbergianis Boiss. non defuncti:
Statice ~~foliosa~~ Thunb. infra n. III.
Statice limphica C. Thunb. herb. infra n. 11.

reducendi, licet et equidem haud divitiarum numerum
specierum Acharii agnoscat. Nec opusculo tuo iudices
sublato, ut meam videndi rationem videat, a se petere
veniam, si auiam, ut mea Synopsi Lichenum et Fungorum
partij infra Systematis huius naturae huiusmodi, cum Oceanis
et eademque, Acharii. Arogantij forsam videor, sed mea ipse.
examinat, nunquam se ad tantum classem opus associat.

Valeat, vir illustissime, et favere pergat se ad cineres

e

20. H. hybrida.
34. H. bellidifolia.
44. H. strictissimum.
49. H. Candollei.
53. H. barb.
65. H. moeti.
85. H. viridis.
87. H. chrysosperma.
91. H. laccata.
119. H. granulata!

c

Venerandi
Philae Iner.

d

Singulum mihi
traditum frustulum
veligiose remittam.

a: 18 juillet 1859; b: s.d.; c, d: novembre 1860; e: 11 octobre 1829.

GÄRTNER, Carl Friedrich von

né le 1 mai 1772 à Calw, Baden-Württemberg, Allemagne
mort le 1 septembre 1850 à Calw

Fils de Joseph Gaertner et médecin à Calw comme lui, docteur en médecine d'Iéna en 1796, il continua l'œuvre de son père sur les graines, les fruits et les hybrides.

Œuvre publié: Pr. 3164-3166.

Herbier: donné par Emma, sa veuve, à l'Université de Tübingen en 1860.

Rubiacea Defederata.

<i>Galopina</i>	<i>Coussarea.</i>	<i>Patima</i>	<i>Taramea</i>
<i>Carphelea.</i>	<i>Malania.</i>	<i>Sabirea.</i>	<i>Schradera.</i>
<i>Coccyphilum.</i>	<i>Antirrhoea</i>	<i>Canephora.</i>	<i>Cosmibuena. Ruiz.</i>
<i>Sontanea.</i>	<i>Chimarrhis.</i>	<i>Patabea.</i>	<i>Polosanthur Schreb</i>
<i>Bellonia.</i>	<i>Ronabea.</i>	<i>Evea.</i>	<i>Lagodifodea. Ruiz.</i>
<i>Macrocnemum.</i>	<i>Simira.</i>	<i>Tapogomea.</i>	
<i>Duroya.</i>	<i>Pyrostria.</i>	<i>Senjora.</i>	
<i>Chamelia.</i>	<i>Mathiola. Sen</i>	<i>Pagamea.</i>	
	<i>Epithorda cum illa</i>		
	<i>Carol. T. 28. ad Mathiolam pertinens ajunt.</i>		

a

b
votre fascicule de plantes; ils offrent
en signalant des analogies extrêmement
obscures chez le croisement des espèces
faits n'étant pas encore assez nombreux
objections des adversaires de la sexualité des
publiés encore quelque chose la des-
font reciter et vérifier par plusieurs
de l'été suivante.

Je vous prie de vouloir bien m'avertir de
changer des plantes et d'accueillir l'assurance
avec le quel je suis

Votre

Dévoué ami
Gärtner.

Seul grain mure Vous ne ferez peut être la complaisance
 D'en communiquer avec moi quelques bays plus mures et quelques
 fleurs. Connoissez Vous le Chapellier Cornet, j'en possède les
 graines de Herbier de Mr Desfontaines, quels sont ses chara-
 ctères généraux? je ne trouve ce nom nulle part. Parmi
 le nombre considérable des fruits de Palmer j'en ai aussi la noix des
 Maldives mais sans enveloppe. Vous m'obligerez infiniment, si Vous en
 voulez faire une copie à me ^{copie} faire des devoirs de l'Amerson
 de la suite entier et du fruit de la noix dans son enveloppe
 enchaînée d'avoir des nouvelles de Mr Candolle, qui m'a inspiré d'espérer
 d'ai l'honneur de Vous saluer. Le Votre G. Götting.

d) nicht mit bloßen schriftlichen Dank-Bezeugungen die Thatsache
 von, sondern zugleich auch einen bestimmten Beweis beifügen,
 woraus meine auerwählten Freunde wohlwollen könnten, daß ich mich
 ernstlich bemühe, mich der gelieferten literarischen ^{ihnen} Verpflichtung würdig zu
 zeigen. Das gestern ist ein Paket mit mehreren Exemplaren
 des ersten Heftes der fortgesetzten Apologie (welches so eben die
 Presse verlassen hat) unter der Adresse des National Instituts
 von Athen nach Paris abgegangen, es befindet sich dabei ein
 besonderes Paket für Sie, mein Schatzbarster Freund (welches)

GAUDIN, Jean François Aimé (variantes: Théophile, Gottlieb) Philippe

né le 18 mars 1766 à Longirod, Vaud, Suisse
mort le 15 juillet 1833 à Nyon, Vaud, Suisse

Formé à Zurich, professeur puis pasteur à Nyon, botaniste et littérateur, professeur honoraire de botanique à l'académie de Lausanne de 1820 à sa mort, auteur d'une Flora Helvetica mais aussi de travaux historiques et littéraires.

Œuvre publié: Pr. 3236-3240.

Herbier: LAU.

je me suis hâté d'envoyer les feuilles pour préparer
l'index et l'errata, et je me fais un devoir de vous
les renvoyer promptement, en vous priant de vouloir
bien les garder aussi long-temps qu'elles pourront
vous être bonnes à quelque chose. J'ai reçu dernièrement
la dernière épreuve de mon second
volume, et j'espère que dans peu j'aurai l'honneur
de vous l'offrir. Agriez en attendant l'hommage
de mon respect, de ma juste reconnaissance
et de mon dévouement sincère et inaltérable

Nyon le 6 Février, 1828. J. Gaudin.

a

b

Espérant que vous daignerez vous intéresser à l'hommage
sur les plantes de la Suisse dont je m'occupe depuis quelque
temps, je me hasarde à vous envoyer quelques cahiers
~~dans~~ dont je viens de m'occuper. Vous m'obligera particulièrement

Ich beile mief Gnan den Ede Yhor Pfanz an zugufanden, befanant dreyß
 no uill fien fien gefehen konnen, daif aus munge fien Augnubliche zur gnanen

Uebrafung manganen konnen.

Der arfen Yfil muner fowarfe berit mander foffe.

Hofallungvoll mifangefand fawarfe in fowarfe fawarfe

Der fowarfe fawarfe

gefowarfe fawarfe
 Jof: Gnan in fowarfe.

C

GÉRARD, Louis

né le 16 juillet 1733 à Cotignac, Var, France
mort le 16 novembre 1819 à Cotignac

Docteur en médecine (Montpellier 1753), ami et élève de Bernard de Jussieu, correspondant de Linné, Burmann, Commerson, Gouan Schmidel, Allioni, Smith, etc. Floriste provençal.

Œuvre publié: Pr. 3280 et 3281 + Clos, D.: Mém. Acad. Sci. Toulouse 10: 8-9. 1888.

Herbier: TLON + LINN, P-JU.

Phlegm laxatile vermiculato folio
Col.
~~*Phlegm laxatile*~~
Phlegm laxatile, linn. Conn.

écriture de Gérard.

GILIBERT, Jean Emmanuel

né le 20 juin 1741 à Saint-Clair (Lyon), Rhône, France (variante: 21 juin)
mort le 2 septembre 1814 à Lyon

Médecin à Montpellier (1760-1763) puis professeur de botanique à Lyon, il se ruina en finançant la création du jardin botanique de cette ville et émigra en Pologne en 1775 recommandé par Haller à Stanislas Poniatowski. Fondateur des jardins botaniques de Grodno (RSS de Biélorussie) et de Vilna (Vilnius, RSS de Lituanie), professeur à l'académie de Vilna, il étudia la flore lituanienne avant de regagner Lyon (1783).

Œuvre publié: Lipšic, S.: Rossie Botaniki Biografo-bibliograficeskij Slovar 3: 291-292. 1950.

Herbier: Tous les documents de Gilibert ont été vendus à un chiffonier vers 1870. Restes à KW, P-JU, LY?

a

Solanum elaeagnifolium
Chasmodon hirsutum Mal

b

Chasmodon

vous m'avez un exemplaire de
dernier ouvrage, il étoit presque tout
imprimé lorsque parue notre ex cell
flore française, j'en ai terminé mon

a: étiquette 1807; b: 24 novembre 1806.

Dans ces notes bi-bibliographiques, je ne vous
 fais pas un vœu que j'ai bien accordé
 à mon ami la tourmente la déconvenue de
 nos vaines plantes hypocrisies, cependant tous
 nos écoliers savent que c'est valable
 devant l'indignité des plantes hypocrisies
 que j'ai indiquées hypocrisies avant lui.
 Vous le surnommez plantain en effet.
 mon surnom compatriote et d'ailleurs j'en
 mets à l'essai quelques plantes vives de
 notre flore, je l'ai promis de lui adresser
 encore deux cartons et je ne tarderai
 pas. continuez à travailler sur le même
 plan, votre œil vous permettra d'apprécier
 à sa juste valeur grande gloire
 ayant les sentiments de la plus haute
 considération de votre serviteur *Gillespie*
prof.

GINGINS, Frédéric Charles Jean de, (dit de Gingins-La Sarraz)

né le 14 août 1790 à Eclépens, Vaud, Suisse

mort le 27 février 1863 aux Georgettes, Lausanne, Vaud, Suisse

Historien et botaniste élève de Seringe et de A. P. de Candolle, il fut professeur honoraire de botanique à l'académie de Lausanne (1850). Spécialiste des Viola-cées et des Labiées.

Œuvre botanique publié: Briquet, J.: Biographie des botanistes à Genève: 238. 1940.

Herbier: G.

a *Recevez mes compliments :-
= Frédéric Gingins La Sarraz*

b *mon hommage empreint à Madame
et après l'assurance de mon entier dévouement
j'ai l'honneur d'être*

Monsieur

*Votre très humble
et très obéissant serviteur
= Frédéric Gingins*

= quelque analogie entre le gonopophore du *Saurasteria ericoides* et les supports des stamens du pistil du *Sapindus*. entre la couronne des uns et des autres. - Dans ce cas il faudrait placer le *Saurasteria* avant la ~~Saurasteria~~ *Erica* du *Ericaceae*.. -

C Des genres que vous avez mentionnés, ranger de prime abord dans la famille des *Violaceae*, car la *Violaceae* je n'ai encore que le *Sipanea*. Mais le *Sipanea* d'oublié est-il bien le *Sipanea multiflora* Lenth.? Oublié ne fait nulle mention du *Indocarya* qui se trouve commun aux fruits du *Sipanea multiflora* que vous avez communiqué à Reichenbach. Le *Sipanea* qui est dans votre herbier sous le nom de *Sipanea* par

GMELIN, Carl Christian

né le 18 mars 1762 à Badenweiler, près de Fribourg en Brisgau, Allemagne
mort le 26 juin 1837 à Carlsruhe, Baden-Württemberg, Allemagne

Elève de Hermann et de Schreber, docteur en médecine d'Erlangen en 1784, professeur d'histoire naturelle au gymnase de Carlsruhe, puis directeur (1786) du cabinet d'histoire naturelle et du jardin botanique de cette ville, il étudia la flore de la Forêt-Noire, de l'Alsace et du margraviat de Bade.

Œuvre publié: Pr. 3387-3391.

Gewissen nicht und ungewiss,
finden selbst; zu nicht sein ist
zu sein. Wenn man nicht
auf ein Wissen von sich
nicht sein zu sein; nur
nicht ein gewisses Wissen ist,
Wenn zu man sich selbst
H. Es ist das Gewissen
nicht sein zu sein, so
man ein Wissen, von sich

möglich, können wir gegen Herrn nach Darstellung,
 aus die Befürzungs Arbeit haben. Gewissen zu haben.

Der Herr ist auch sehr auf animal Geführe
 aufmerksam, die selben sind die Herrn Hofe
 bei und zu haben.

Nach dem ich nicht vollkommen den meichen lange
 ständigen Ausweis hat, das sehr ich mit
 ausgesprochenen Geführe steht sich selbst geben.
 Leben die in der dem woff, ich selbst mit
 vollkommenen Geführe
 der. Woff.

Carl von J. 2. März 1790.

gefangener Herr
 Gen. J.